

Alexandersson, Gunnar, et Norström, Göran. *World Shipping. An Economic Geography of Ports and Seaborne Trade*. John Wiley and Sons, New York, London. Almgvist and Wiksell, Stockholm/Göteborg/Uppsala. 1963. 507 pages, glossaires, bibliographie des sources statistiques, index.

Louis Trotier

Volume 9, Number 18, 1965

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/020615ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/020615ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (print)

1708-8968 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Trotier, L. (1965). Review of [Alexandersson, Gunnar, et Norström, Göran. *World Shipping. An Economic Geography of Ports and Seaborne Trade*. John Wiley and Sons, New York, London. Almgvist and Wiksell, Stockholm/Göteborg/Uppsala. 1963. 507 pages, glossaires, bibliographie des sources statistiques, index.] *Cahiers de géographie du Québec*, 9(18), 287–288. <https://doi.org/10.7202/020615ar>

NOTICES SIGNALÉTIQUES

GÉOGRAPHIE ÉCONOMIQUE

ALEXANDER, John W. **Economic Geography**. Prentice-Hall, Englewood Cliffs, N.J., 1963, 661 pages.

Cet ouvrage se divise en neuf parties dont chacune, sauf la première et la dernière, porte sur un groupe d'activités économiques : activités de subsistance ; chasse, pêche et exploitation de la forêt en économie commerciale ; agriculture commerciale ; industrie minière ; industrie manufacturière ; transports et commerce ; activités tertiaires. L'ouvrage débute par une définition de la géographie économique, à laquelle fait suite un exposé sur la population mondiale ; il se termine par une présentation des moyens de mesure de la localisation et de l'association des activités économiques, suivie d'un commentaire sur les principales théories de la localisation et d'un bref examen des questions de planification et d'aménagement du territoire.

La méthode de l'auteur est la même dans presque tous les chapitres ; elle est fidèle à la conception de la géographie économique qu'il expose au début de l'ouvrage. Pour chaque activité économique, le premier thème abordé est toujours celui de la *localisation*, c'est-à-dire de la répartition à travers le monde des faits considérés. Le second thème de chaque chapitre, c'est l'étude des *caractéristiques*, autrement dit la description de l'activité. Enfin, les *relations*, internes ou externes, entre l'activité en question et d'autres faits géographiques, constituent le dernier objet d'étude. L'agriculture intensive de subsistance, par exemple, est mise en relation avec les températures, l'humidité, les précipitations saisonnières, les formes de terrain, les sols, la densité de la population, l'ancienneté du peuplement, les connaissances scientifiques et les croyances religieuses, l'habitat en villages, les transports, le commerce international, les conflits politiques, les migrations de population.

La géographie économique que nous présente monsieur Alexander nous semble pouvoir se caractériser de trois façons. C'est d'abord une géographie *factuelle*, descriptive, qui s'appuie sur des statistiques abondantes, mais nullement envahissantes, sur des cartes précises de répartition (cartes dont il faut d'ailleurs souligner l'excellente qualité) et sur des documents photographiques remarquables. C'est ensuite une géographie de *relations* et qui se veut, jusqu'à un certain degré, conceptuelle ; l'auteur, toutefois, n'abuse pas des généralisations, sans doute parce que sa méthode elle-même les lui interdit. Plutôt qu'une géographie économique, enfin, c'est une géographie de la production, et même essentiellement une géographie des *activités de production*.

Aussi, le livre de monsieur Alexander, tout « géographique » qu'il soit, reste-t-il insatisfaisant parce que incomplet.

LOUIS TROTIER

ALEXANDERSSON, Gunnar, et NORSTRÖM, Göran. **World Shipping. An Economic Geography of Ports and Seaborne Trade**. John Wiley and Sons, New York, London. Almqvist and Wiksell, Stockholm/Göteborg/Uppsala. 1963. 507 pages, glossaire, bibliographie des sources statistiques, index.

La première partie de cet ouvrage est consacrée à une vue générale des transports maritimes ; la seconde, beaucoup plus importante, à une analyse, par régions, des ports dans le monde. Le livre commence logiquement par un bref exposé sur le commerce international, dans la perspective géographique. L'industrie des transports maritimes fait l'objet du second chapitre, dans lequel la flotte marchande mondiale, les divers types de navires, le fret, les législations et les subventions gouvernementales sont successivement étudiés. Le trafic et la circulation maritime des passagers, des marchandises générales et des marchandises en vrac font ensuite l'objet d'ana-

lyses plus ou moins détaillées, les marchandises en vrac constituant le gros morceau avec 55 pages, soit environ la moitié des pages qu'occupe la première partie. Enfin, après un court exposé sur la construction et la réparation des navires, les auteurs terminent cette vue générale en proposant une définition et une classification des ports.

Les grandes régions retenues pour servir de cadres à l'étude des ports sont l'Europe atlantique, la Méditerranée, l'Amérique « anglo-saxonne », l'Amérique latine, l'Afrique au sud du Sahara, l'Asie et l'Océanie. À l'intérieur de chacune de ces grandes régions, les ports sont groupés soit par pays, soit par façade océanique ; ainsi, en Amérique du nord, M. Alexandersson étudie dans l'ordre les ports des Grands-Lacs, de la façade atlantique, de la côte du golfe du Mexique et de la côte pacifique. Pour chaque pays, l'auteur résume les grands traits de l'économie, notamment du commerce international, et présente les principaux caractères des transports maritimes et des ports. Il analyse ensuite, pour chacun des principaux ports du pays et avec plus ou moins de détails suivant l'importance du port, la situation, les conditions naturelles, le développement, le trafic et l'équipement, ainsi que les relations. (Par exemple, Montréal mérite quelques paragraphes, Québec quelques lignes, Sorel quelques mots.)

Le livre de MM. Alexandersson et Norström comporte, tant dans la première partie que dans la seconde, une documentation considérable, présentée sous forme de tableaux statistiques, de graphiques, de cartes et de photos. Cette richesse sur le plan de la documentation suffirait à elle seule à donner au livre un très grand intérêt, mais la valeur de l'ouvrage provient surtout du fait que les auteurs ont su exploiter leur documentation avec beaucoup d'intelligence. Bien que concises, les analyses des divers aspects des transports maritimes et les descriptions des ports n'en sont pas moins très claires et entièrement satisfaisantes. En somme, la géographie des transports et de la circulation vient de s'enrichir d'un très beau livre.

LOUIS TROTIER

GÉOGRAPHIE URBAINE

GIBBS, Jack P. **Urban research methods.** Van Nostrand, Princeton, N.J., 1961. xxii + 621 pages, bibliographie.

L'extrême complexité du « phénomène urbain » explique la multiplicité des méthodes et des techniques de recherche urbaine qui ont été mises au point, depuis une trentaine d'années surtout, par les statisticiens, démographes, sociologues, géographes, etc. Les essais méthodologiques rassemblés dans ce livre, déjà publiés pour la plupart, couvrent tous les grands thèmes abordés par la recherche urbaine. On peut en juger par les titres des grandes divisions de l'ouvrage : *les unités urbaines, leur nature et leurs frontières ; caractères fondamentaux des unités urbaines ; l'organisation spatiale des unités urbaines ; les zones d'influence urbaine et les types fonctionnels de villes ; caractères de l'urbanisation ; contrastes entre les villes et les campagnes ; les rapports villes-campagnes.*

Le fait que chacune de ces parties débute par une introduction qui a pour but de replacer chaque étude dans un cadre général et d'en dégager la signification et l'utilité, la diversité et la qualité des études présentées, ainsi que l'importance de la bibliographie (plus de 800 titres) font de ce livre un outil de travail fondamental pour tous ceux qui s'intéressent au fait urbain.

LOUIS TROTIER

CARTOGRAPHIE

RIMBERT, Sylvie. **Cartes et Graphiques. Initiation à la Cartographie appliquée aux Sciences humaines.** Société d'Édition d'Enseignement supérieur, Paris, 1964. 236 pages, 88 figures, bibliographie infrapaginale.

Une première édition de ce manuel est parue en 1962 au Centre de documentation universitaire. Celle que nous présentons ici en diffère peu par son contenu mais beaucoup plus par sa présentation, plus luxueuse et d'un format plus réduit.